

Théâtre pré-ado

Le grand déballage

Ou « les bienfaits du secret et de la discrétion dans une famille
nocive »

De Guillaume Moraine



Personnages

7 filles

La mère Brigitte Cabot

La tante Annick Mangin

La tante Hélène Belize

La fille aînée Jeanne Cabot

La fille cadette Lucie Cabot

La cousine Aurore Mangin

La grand-mère Mémé Belize

4 garçons

Le père Boris Cabot

L'oncle Bernard Mangin

Le fils Baptiste Cabot

Le cousin Lenny Mangin

Tableau 1

Ouverture du rideau, sur scène, on voit mémé Belize installée à une petite table, en train d'écrire.

C'est un salon, avec chaises, fauteuil et table. Sur un canapé, des coussins de différentes tailles.

Entre Lucie Cabot, en train de lire des documents.

Lucie : C'est pas possible... J'y crois pas... Ils ont dû se tromper...

Mémé Belize : Bonjour, Lucie.

Lucie : Bonjour, Mémé.

Mémé Belize : toujours en train de réviser tes cours ? Tu travailles trop, ma petite fille, à ton âge tu devrais surtout penser à t'amuser !

Lucie : Non, Mémé, c'est pas mes cours... c'est des résultats que je viens de recevoir du Canada... et j'arrive pas à croire ce que je lis...

Mémé Belize : Si c'est marqué, ça veut pas dire que c'est vrai ! ça peut être une fake news, comme ils disent à la télé...

Lucie : J'aimerais bien, mémé, j'aimerais bien... mais là ça explique tellement de choses... tellement de choses...

Mémé Belize : Tu veux me dire ce que c'est ?

Lucie : pas maintenant, mémé, pas maintenant... Il me faut un peu de temps pour digérer...

Mémé : Oula ! ça a l'air bien sérieux, dis-moi !

Lucie : J'en ai bien peur, mémé...

Entrée des parents, la mère, Brigitte, est furieuse, elle tient un livre à la main. Le père, Boris, tente de temporiser.

Mémé retourne écrire.

Lucie cache son courrier dans son dos, ou dans son blouson.

Brigitte : Ce n'est pas la peine d'essayer de me calmer, Boris !

Boris : Mais, Brigitte, tu en fais trop !

Brigitte : Moi ? Moi, j'en fais trop ?

Boris : Je veux dire, peut-être que tu t'empportes un peu...

Brigitte : Eh bien je trouve que toi, tu n'en fais pas assez ! Ce n'est pas bien de toujours vouloir tout arranger comme ça !

Boris : Nous recevons la famille ce soir, c'est un moment qui doit être détendu, agréable ! Ce n'est pas le jour pour créer un scandale !

Brigitte montrant le livre : C'est ça le scandale ! Tu as bien lu ce que ma sœur a écrit dans son livre pourri ?

Boris : Oui, j'ai lu !

Brigitte : Que des mensonges ! Et elle va gagner de l'argent avec des mensonges sur nous ! Elle... elle nous traîne dans la boue !

Boris : C'est pour faire de la publicité... on le sait tous que c'est des bêtises dans son livre...

Brigitte : Et la coiffeuse ? Et la boulangère ? Et nos voisins ? Et nos amis ? Ils vont lire ce torchon, et ils vont se poser des questions !

Boris : Ils ne peuvent pas croire ce qu'il y a de marqué dans ce bouquin, ne t'inquiète pas...

Brigitte : Les gens croient toujours ce qui est marqué, Boris, ne sois pas idiot ! Dès qu'elle arrive, je vais lui dire le fond de ma pensée !

Boris : Eh bien, ça promet une super soirée ! à *Lucie* ça va Lucie ?

Lucie : ça va papa, ça va... Je voudrais te poser une question...

Boris : Je t'écoute ma chérie, ton papa est toujours là pour toi !

Lucie : Ben, en fait... justement, en parlant de paternité... comment dire...

Boris : Vas-y, je t'en prie !

Entrée de Baptiste et Jeanne, les deux autres enfants de la famille. Baptiste tient un article de journal dans la main.

Baptiste et Jeanne : Lucie !! Lucie !! *ils s'arrêtent net* Oh, papa, maman, salut...

Brigitte et Boris méfiants : Coucou les enfants, vous avez l'air bien agité...

Baptiste et Jeanne *Baptiste cache l'article de journal dans son dos* : Non, non ! Tout va bien !

Boris : Qu'est-ce que vous cachez ?

Lucie : Euh, papa... par rapport à ma question, tu sais...

Brigitte : Tout à l'heure Lucie... Tu vois bien que ton frère et ta sœur n'ont pas la conscience tranquille !

Boris : alors les enfants ? Qu'alliez-vous montrer à votre petite sœur ?

Baptiste et Jeanne : Rien !

Boris : Montre ta main, Baptiste !

Baptiste tend une main, vide.

Boris : Ton autre main, sale gosse !

Baptiste soupire et tend l'autre main, avec l'article de journal.

Baptiste : C'est pas moi, c'est Jeanne qui l'a trouvé !

Boris : Un vieil article de journal ? qu'est-ce qu'il a de si urgent ?

Brigitte : Tu ne l'as pas trouvé par hasard, Jeanne ! Il était dans le tiroir de ma table de chevet !

Jeanne : Mais pourquoi tu le gardes dans ta table de chevet, d'abord ?

Brigitte : Ne détournes pas la conversation, jeune fille ! Pourquoi est-ce que tu fouilles dans ma table de chevet ? Hein ? Tu cherchais de l'argent ?

Boris : L'un comme l'autre, vous nous posez que des soucis ! D'abord à l'école, vos notes sont lamentables ! Et maintenant vous volez vos parents !?

Brigitte *levant les bras au ciel* : Mais jusqu'où ça ira, les enfants ? Jusqu'où ?

Jeanne : Mais regarde, maman ! La photo de l'article ! C'est trop bizarre !

Brigitte : Je n'en parlerai pas ! ce ne sont pas tes affaires !

Lucie : Qu'est-ce qu'elle a cette photo ?

Baptiste : pas que la photo ! Il y a tout l'article ! « Terrible accident de la circulation sur la nationale 23, un mort »

Lucie : ça arrive, les accidents...

Baptiste : Sur la photo, on voit une femme, mais pas sa tête, et elle a un bébé dans les bras ! et regarde le pyjama du bébé !

Lucie : il ressemble au pyjama qu'on portait quand on était petits...

Jeanne : C'est le pyjama qu'on portait quand on était petits ! C'est mémé qui l'a cousu, hein mémé ? *elle court lui montrer la photo*

Mémé Belize : Je vous ai bien cousu un pyjama qui ressemble à celui-ci, c'est vrai, mais mes yeux ne sont plus ce qu'ils étaient, vous savez...

Baptiste *sort un pyjama de bébé de sa poche* : On a comparé avec le vrai pyjama : on l'a retrouvé dans le grenier. Et c'est bien lui !

Jeanne : Alors, la femme c'est toi, maman ! et vu la date de l'article, le bébé c'est moi, et tu étais enceinte de Baptiste ! D'ailleurs sur la photo on voit que la femme a un gros ventre !

Baptiste : Pourquoi tu nous en as jamais parlé ?

Brigitte : Euuhh...

Jeanne : et toi, papa, pourquoi tu n'en as pas parlé non plus ?

Boris : Euuuh....

Baptiste : et l'article parle d'un mort, c'était qui ? c'était le conducteur de l'autre voiture ?

Boris et Brigitte : Euuuh...

Lucie *qui a récupéré l'article et observe la photo* : Vous avez eu un accident quand ils étaient tout petits ? Pourquoi garder ça secret ?

Brigitte mentant : Parce que ce ne sont pas des histoires pour les enfants ! Votre père et moi ne sommes pas fiers de cet épisode de notre vie, on n'allait pas s'en vanter devant vous !

Boris mentant : On avait l'intention de vous raconter quand vous seriez plus grand, c'est vrai !

Lucie : Mais pourquoi est-ce qu'on ne voit pas papa sur la photo ? T'étais où ?

Boris et Brigitte : Euh...

Brigitte : dans l'ambulance !

Boris : à la maison !

Ils se regardent, choqués d'avoir répondu deux choses différentes

Lucie : alors ça c'est très bizarre, vous devriez vous mettre d'accord sur vos mensonges !

Brigitte cherchant à se rattraper : Il était dans l'ambulance, en route pour la maison, voilà ! et je ne veux plus qu'on en parle ! les cousins vont arriver, j'ai de la cuisine à finir !

Boris : je te suis, je vais t'éplucher les patates !

Les parents s'enfuient

Baptiste et Jeanne après un temps : alors ça, c'est trop bizarre...

Baptiste : tu étais au courant, mémé ?

Mémé Belize toujours en train d'écrire : Je suis un peu au courant de tout, et je suis un peu au courant de rien, les enfants...

Jeanne : ça veut rien dire, cette réponse...

Mémé Belize : les histoires de famille, on les comprend tout en les découvrant : au fur et à mesure...

Baptiste : ça non plus, ça veut rien dire !

Mémé Belize : pour l'instant, c'est tout ce que je peux vous révéler... Vos cousins arrivent !

On entend sonner

Lucie : Je vais ouvrir !

Baptiste : Viens, Jeanne, on va préparer les cadeaux pour Aurore et Lenny !

Jeanne : ça marche, allons-y !

Ils sortent vers leurs chambres.

Tableau 2

Le trésor sous le lit

Retour de Lucie, accompagnée de son oncle Bernard, de sa tante Annick et de leurs enfants, Lenny et Aurore. Bernard a un livre à la main, le même que celui que tenait Brigitte.

Bernard : c'est de la diffamation, Annick ! Ta sœur nous traîne dans la boue !

Annick : Je sais, Bernard, je sais...

Bernard : Rien que le titre : « ma famille, mon enfer » ! Ta sœur nous décrit comme des démons !

Annick : je sais, Bernard, je sais...

Bernard : Tout ce qu'elle raconte est archi-faux ! On a jamais profité de son argent ! on a jamais fait circuler des rumeurs sur elle ! C'est une star de cinéma et elle se croit tout permis ! C'est honteux !

Annick : Je sais, Bernard, je sais...

Bernard : Tu l'as lu, le livre de ta tante, Lucie ?

Lucie : non, pas encore, on l'a reçu il y a deux jours, il n'y a que papa et maman qui l'ont lu...

Bernard : Ils doivent être furieux !

Lucie : Ils sont pas contents, c'est sûr...

Annick à Lucie : où sont tes parents ma chérie ?

Lucie : Dans la cuisine.

Annick : je vais les saluer.

Annick sort

Bernard : ça m'énerve ! Ta tante ne se rend pas compte à quel point ce livre est mauvais pour notre famille ! Elle est sage-femme ! Plus personne ne voudra lui confier la naissance de son bébé après avoir lu ces horreurs !

Il sort rejoindre les adultes en cuisine

Aurore : De toute façon on y peut rien, maintenant : le livre va sortir la semaine prochaine.

Lenny à Lucie : Dans son livre, elle raconte qu'on lui a crevé les pneus de sa voiture pour l'empêcher d'aller à une audition... et qu'on lui faisait plein d'autres sales blagues comme ça...

Lucie : Carrément ?

Aurore : Oui... Je sais pas pourquoi elle a raconté tout ça...

Lenny : juste pour se faire de la pub, Aurore, tu sais bien. A Lucie ils sont où, Baptiste et Jeanne ?

Lucie : Dans leurs chambres, je pense...

Aurore : ils ont des cadeaux pour nous, on va les voir !

Ils sortent.

Lucie : Tout le monde a des trucs à faire en secret ce soir, j'ai l'impression...

Mémé Belize : L'histoire se découvre au fur et à mesure, je t'ai déjà dit.

Lucie : T'es bizarre, parfois, Mémé.

Mémé Belize : On est plus ou moins de la même famille, alors si moi je suis bizarre, que dire de vous tous ?

Lucie : comment ça « plus ou moins » de la même famille ?

Les parents reviennent, un verre de vin rouge à la main.

Brigitte : Mais Annick ! Je ne comprends pas que ça ne t'énerve pas plus que ça ! Notre sœur nous a trahis !

Annick : Brigitte ! Arrête ! Bien sûr que je suis déçue !

Brigitte : Déçue ? Juste déçue ?

Annick : Eh bien oui ! Mais je veux lui en parler face à face ! et pas me mettre en colère dans mon coin sans raison !

Brigitte : mais on a de sacrées bonnes raisons de se mettre en colère, je trouve ! *elle lève le livre* « Ma famille, mon enfer » *insistant* « MA FAMILLE, MON ENFER » !

Annick s'expliquant : Je veux dire que si je dois me mettre en colère, ce sera les yeux dans les yeux avec Hélène !

Boris : Je continue à penser que ça n'aura pas de conséquences, les gens nous connaissent bien...

Bernard : Tu crois ça ? Les gens adorent les rumeurs et les secrets croustillants ! ils vont se faire plaisir à nous juger sur ces bêtises ! Ils vont nous observer pour voir ce qui a l'air d'être vrai ! Et franchement on a pas besoin de ça !

Brigitte : C'est vrai, vous savez bien qu'il y a quand même quelques petites choses qu'on préférerait garder pour nous !

Lucie les interrompant : Comme quoi ?

Les parents gênés : Euuuuuhhh...

Lucie : Il y a des trucs vrais dans ce livre ?

Les parents : Rien du tout !

Lucie : Tante Hélène parle de l'article de journal, dans son livre ?

Brigitte et Boris : Non !

Brigitte : Et je t'ai dit que je ne voulais plus qu'on parle de cet article ! Va dans ta chambre !

En soupirant, Lucie sort vers sa chambre

Annick : Quel article ?

Brigitte : JE NE VEUX PLUS QU'ON EN PARLE ! *elle ressort pour aller chercher la bouteille de vin.*

Annick : D'accord ! D'accord ! *Voyant Mémé Belize, elle va l'embrasser* Ah, bonsoir maman !

Mémé Belize : Bonsoir ma chérie ! ça me fait plaisir de te voir !

Annick : Comment va ta santé aujourd'hui ?

Mémé Belize : je me sens bien, assez en forme, tu vois, j'arrive à écrire.

Annick : c'est super, ça, maman ! Tu veux que je t'apporte quelque chose à boire ?

Mémé Belize : non, merci, ma chérie, je n'ai pas soif. Tu devrais plutôt aller rejoindre les autres, ça risque de s'énerver sous peu...

Annick : Comment ça ?

Retour des cousins, avec Jeanne et Baptiste. Aurore et Lenny ont chacun un smartphone dans les mains.

Aurore : papa ! Maman ! Regardez ! On a des téléphones !

Lenny : C'est pas les derniers sortis mais ils sont vachement bien, quand même !

Bernard regardant les téléphones : mais où vous avez eu ça ?

Aurore : C'est Baptiste et Jeanne qui nous les ont vendus !

Bernard : Vendus ?

Lenny : Oui ! Mais pas cher du tout ! C'est trop bien ! Il nous manque plus qu'un forfait !

Aurore : Vous pouvez nous prendre des cartes SIM, maman papa ? S'il vous plaît ?

Boris : Mais depuis quand est-ce que vous vendez des téléphones, vous deux ?

Baptiste : Eh bien, en fait on les a achetés à des copains qui en voulaient des plus récents, et comme on aime bien faire plaisir à nos cousins, on leur a revendu moins cher, c'est tout !

Jeanne prenant ses cousins par les épaules : C'est la famille, après tout ! en plus on en a plein d'autres.

Baptiste donnant un coup de coude à sa sœur : Chut, Jeanne !

Jeanne : Euh... non, pas plein d'autres, juste quelques-uns...

Bernard : ça ressemble à du trafic cette histoire...

Baptiste et Jeanne : Mais pas du tout !

Boris : Mais si ! Mais si ! Et ça explique cette lettre de l'école ! *il va chercher un courrier, posé sur une table* Le directeur nous alerte contre des vols qui ont eu lieu dans les vestiaires de sport ! des téléphones ont disparu ! C'était vous ???

Baptiste et Jeanne plus bas : Non...

Retour de Brigitte, une bouteille de vin à la main.

Brigitte : Qui veut un autre verre ? La soirée risque d'être agitée !

Boris : Une bouteille ne suffira jamais, Brigitte ! Nos enfants sont des voleurs !

Brigitte : Hein ?

Boris : les téléphones disparus à l'école ! ils sont cachés dans les chambres des enfants ! Et ils viennent d'en vendre à leurs cousins !

Brigitte : Oh bon sang... *elle prend une grande gorgée à la bouteille*

Boris : J'en ai assez de vous deux ! Vous ne nous causez que des soucis ! Vous êtes des voleurs, maintenant !? Mais qu'est-ce qu'on a fait pour mériter ça !

Baptiste : ben tu nous as élevé, c'est un peu de ta faute !

Retour de Lucie, avec un livre de SVT dans les mains

Jeanne : après tout, les chats font pas des chiens ! Comme t'es notre père, c'est obligé qu'on tient de toi !

Boris : Eh bien, ça me rassure, tu vois... parce que...

Brigitte : Non, Boris non !

Boris : Parce que je ne suis pas votre père !

Baptiste, Jeanne et Lucie : QUOI ?

Boris insistant : Je ne suis pas votre père !

Brigitte : Oh mon dieu !

Annick : Alors là, ça part en vrille !

Lucie : Mais qu'est-ce que tu veux dire ? *réalisant* C'est l'article, c'est ça ? L'accident de voiture ?

Boris : on voit pas votre père sur la photo parce que c'est lui qui a été tué dans cet accident !

Jeanne : maman !!!??

Brigitte : Je suis désolée ma chérie...

Boris : J'en pouvais plus de garder ça pour moi ! J'ai épousé votre mère juste après, vous n'avez jamais vécu sans père à la maison !

Baptiste : C'est horrible !

Jeanne : Mais les voisins ne s'en sont pas aperçus ? Ils ne nous ont jamais rien dit !

Boris : Votre père était toujours en déplacement ! Les voisins savaient à peine à quoi il ressemblait ! Ils n'y ont vu que du feu !

Baptiste : maman ! Mais c'est horrible !

Brigitte : Il y a eu un accident, et je suis tombée de nouveau amoureuse juste après, ça n'a rien d'horrible, Baptiste, c'est... c'est la vie...

Baptiste : mais comment tu as pu retomber amoureuse aussi vite ? C'est pas possible !

Brigitte : Votre père était le premier à mes côtés, le jour de l'accident, il m'a réconfortée, il m'a soutenue, et mon cœur a fait le reste...

Aurore : Mais tu étais un pompier, tonton ? ou un gendarme ? Pour être le premier sur les lieux ?

Lenny riant : Ou alors c'était lui dans l'autre voiture ! Celui qui a causé l'accident !

Aurore riant : ce serait super tordu !

Tout le monde regarde Brigitte et Boris, qui font semblant de rien. Tout le monde réalise.

Aurore et Lenny : C'était lui dans la voiture d'en face ??

Baptiste : Non ! C'est pas vrai ! Tu as... tu as...

Jeanne : Tu as épousé l'homme qui a causé l'accident ? Tu t'es remariée avec l'assassin de notre père ?

Brigitte écartant les bras dans un geste d'impuissance : Le cœur a ses raisons...

Jeanne et Baptiste : Il faut que je m'assois... *ils tombent au sol, tout le monde garde le silence*

On sonne à la porte.

Lucie : J'y vais, j'y vais ! *elle sort*

Aurore et Lenny à leurs parents : Vous le saviez, vous ?

Annick et Bernard gênés : Euuuuh...

Aurore et Lenny : ah bah super !

Mémé Belize : Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?

Tableau 3

Le livre à succès

Jeanne et Baptiste sont assis par terre, Boris, Brigitte, Bernard et Annick se sont installés sur les chaises ou le canapé. Mémé Belize se lève de sa chaise. Chacun est plongé dans ses pensées.

Mémé Belize se dirigeant vers la cuisine : bon, si personne ne me répond je vais voir par moi-même. Se ravisant, elle prend son cahier et son stylo Et j'emmène ça avec moi, au cas où j'aurais de nouvelles idées... C'est vrai que des fois, on a des idées dans les endroits les plus improbables : la cuisine, les toilettes... en voiture... il vaut mieux toujours être prête à prendre des notes... c'est ce que je dis toujours, on ne sait jamais !

Elle est sortie

Entrent Lucie et Hélène Belize, la troisième sœur, une star de cinéma sur le déclin. Elle ôte son manteau et l'accroche, puis s'approche de tout le monde, elle aime être au centre de l'attention.

Hélène : Bonsooir ma famille ! Belle soirée n'est-ce pas !? Comme je suis heureuse de vous revoir ! J'ai l'impression que cela fait une éternité qu'on ne s'est pas parlé ! Mes chères sœurs ! Brigitte ! Annick ! J'espère que vous vous portez bien ! Maman n'est pas là ? Sans doute partie gribouiller quelque part sur son cahier qui ne la quitte jamais !

Personne ne répond

Hélène : Eh bien ! Quelle humeur morose ! Qu'est-ce qu'il se passe ? quelqu'un est mort ?

Tous, sauf Lucie : La ferme !

Hélène : Oula !

Lucie : Nous venons d'apprendre que papa n'est pas papa, et que notre papa est mort dans un accident de voiture causé par papa.

Hélène : Oh... Eh bien voilà qui est fait !

Brigitte : Comment ça ?

Hélène : Eh bien, cela vous pendait au nez, que tout cela se sache un jour ! C'est quand même tordu de garder un truc pareil secret, et aussi longtemps que ça !

Brigitte agitant le livre : Il vaut mieux garder un vrai secret, que d'en déballer qui ne sont mêmes pas réels !

Hélène : Oh ! Génial, vous l'avez reçu ! elle s'assoit Alors ! Dites-moi tout ! Vous avez aimé ? Je suis tellement fière de moi ! Je sais que je suis une grande actrice, mais je n'aurais jamais cru avoir aussi du talent pour l'écriture !

Annick se levant : Du talent pour l'écriture ?

Hélène : Oui ! Mon éditeur a adoré cette biographie ! Il m'a dit que ça allait se vendre comme des petits pains ! des milliers d'exemplaires ! On pense même en faire des traductions pour le Japon et les Etats-Unis ! Je suis sur un petit nuage !

Annick furieuse : Tu es sur un petit nuage ?

Hélène : Oui ! Alors, tu as aimé, Annick ? C'est quoi ton passage préféré ?

Annick explosant : Mon passage préféré, c'est quand je te fais avaler ton foutu bouquin page par page en te les enfonçant profond dans la gorge !

Hélène : Comment ?

Annick : Comment as-tu pu faire une chose pareille ? Tu nous décris comme des monstres cruels et vicieux ! On est pire que les belles-sœurs de Cendrillon dans ton torchon ! Tu n'as pas honte d'avoir osé pondre une horreur pareille ! Je te déteste ! Tu n'es plus ma sœur !

Bernard : mais Annick, tu avais dit qu'il ne fallait pas se mettre en colère !

Annick : Que face à face, Bernard ! Et les yeux dans les yeux ! Pas dans son dos ! Et maintenant, je l'ai face à moi, cette espèce de grosse pintade ! J'ai mes yeux bien fixés sur ces petits yeux jaunes de traîtresse ! Tu as craché sur ta famille, Hélène ! Tu nous as détruits ! Et pourquoi ? Pour te faire mousser ! Pour faire de l'argent sur notre réputation ! Pour te faire aimer de ton public !

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

